

Ça eût payé mais ça paye plus

Comment mesurer le revenu agricole, quand sa délocalisation à Metz pour remplacer des emplois militaires déstructure la Statistique publique? Avec des approximations que l'on ne peut que regretter.

Une année morose pour l'agriculture en 2008. Sévèrement touchée par une épizootie de fièvre catarrhale, elle doit aussi affronter de fortes volatilités. Volatilité des prix, comme ceux des grandes cultures et de l'énergie. Volatilité des producteurs laitiers, qui passent une grande part de leur temps à courir derrière les industriels pour réclamer des cours rémunérateurs. Et volatilité des statisticiens publics som-

més sans raison de se délocaliser à Metz. Ce qui les empêche d'assurer leur travail.

Des éleveurs bovins sur la paille

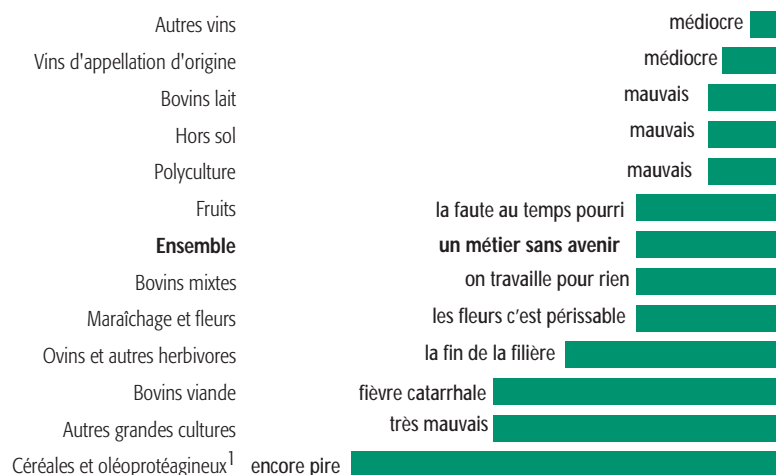
Pas de quoi se réjouir chez les producteurs de viande bovine. Principal marché à l'export, l'Italie a plusieurs mois fermé ses frontières par mesure sanitaire. Dans le meilleur des cas, les éleveurs français ont gardé leurs animaux à l'exploitation. D'où des dépenses d'alimentation imprévues. Dans le pire, les animaux vaincus par la maladie sont partis directement à l'équarrissage. À vous d'en tirer vos conclusions sur le revenu des éleveurs. Des résultats plombés par les coûts en élevage laitier. Parce que le blocage des laiteries entraîne des frais qu'il est bien difficile de chiffrer.

Se faire tondre la laine sur le dos

Encore pire que d'habitude pour les éleveurs ovins. Ce qui n'est pas peu dire. À la baisse continue de la consommation, s'ajoutent en 2008 la fièvre catarrhale et surtout le renchérissement des aliments. Certes, un plan exceptionnel de soutien à la filière a été annoncé en novembre 2008. Un de plus. Mais ne comptez pas sur nous >

Des estimations incertaines faute de moyens

Évolution 2008/2007 du revenu moyen par actif non salarié hors inflation (en %)



1. Un céréalier ruiné n'est pas nécessairement un céréalier pauvre.

Pour en savoir plus...

les sites Internet

Sauvons la statistique publique ! :
<http://sauvonslstatistiquepublique.org/index.php>

et

Sauvons l'archéologie ! :
<http://www.archeoendanger.canalblog.com/>

> pour vous dire quand il entrera en vigueur. Rendez-vous l'année prochaine pour savoir si l'agneau français n'a pas été entièrement remplacé par les productions néo-zélandaises. L'ours pyrénéen va peut-être devoir s'habituer à manger du surgelé.

Des menus hors de prix en hors sol

Allez donc rentabiliser un élevage hors sol, quand le prix de l'aliment s'emballe. Le porc n'est pourtant pas le plus difficile à nourrir, habitué qu'il est à manger toutes les cochonneries. Heureusement pour les éleveurs, le prix de la carcasse de porc s'est redressé début 2008. Ceux qui font en plus dans l'avi-culture devraient s'en sortir plus facilement. Car c'est bien connu, il ne faut mettre tous ses œufs dans le même panier.

Retour sur terre pour les céréaliers

Au loto des prix agricoles, on ne peut gagner chaque année. Les producteurs de céréales avaient doublé leur revenu en 2007 grâce à l'envolée des cours. Le retour de bâton est tout relatif

en 2007. Le repli des prix n'intervient que progressivement en 2008, avec des niveaux encore élevés au premier trimestre. La profession devrait passer l'hiver.

Pas une année pour boire

Une récolte médiocre, insuffisamment compensée par les prix en viticulture. Et pas question de compter sur les exportations, quand la planète entière s'enfonce dans la morosité. Aux champagne, bordeaux et au cognac, le trader américain préfère désormais boire la coupe jusqu'à la lie.

Rien de nouveau pour le bio

Une satisfaction quand même en 2008. La désorganisation de la statistique agricole ne nuit en rien à sa connaissance de l'agriculture biologique. Explication : le ministère de l'Agriculture s'évertue depuis des années à ignorer ce secteur. Il est vrai qu'avec 2 % des surfaces, la connaissance de l'agriculture biologique relève autant de l'archéologie que des outils statistiques traditionnels. Mais il n'y a aucun espoir d'amélioration à

attendre de ce côté. Car les agents de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sont eux-mêmes en grève. Pour protester contre leur délocalisation à Reims. Quand ça ne veut pas sourire...

SSP - Bureau délocalisé à Metz

Rendez-vous
le 13 décembre 2008

■ Les résultats de ce document feront l'objet d'une présentation le samedi 13 décembre 2008. La rédaction d'Agreste-Primaire participera en effet à la manifestation parisienne contre le démantèlement rampant des services publics. Elle se rendra également au colloque toulousain sur le même thème, samedi 13 décembre de 9 heures 30 à 12 heures à l'ancienne caserne Niel. Histoire de vérifier que nous n'avons pas notre place dans un tel lieu.

À la recherche des subventions agricoles

■ Impossible de faire l'impasse sur les subventions agricoles. Elles représentent en moyenne 90 % du revenu agricole. Et bien plus dans certaines orientations comme les élevages ovins. Faute de moyens publics, nous avons dû nous tourner vers les organisations professionnelles pour les estimer. La mesure 2008 des subventions repose donc exclusivement sur un sondage qualitatif, effectué auprès d'un échantillon représentatif d'adhérents d'un grand syndicat agricole. Échantillon structuré selon l'orientation dominante des trois grandes productions concernées par les subsides communautaires : les céréales, les bovins et les ovins. Car

en attendant la prochaine réforme de la politique agricole commune, les autres exploitants ne touchent rien ou presque.

■ À la question « que pensez-vous de vos primes cette année », 100 % des céréaliers ont déclaré que « ce n'est pas avec cela que l'on payera le sel ». Autre unanimité chez les éleveurs de bovins, tous d'accord pour préciser que « Chirac nous aurait soutenus ». Quant aux éleveurs d'ovins, ils ne sont malheureusement plus en état de répondre à la moindre question.